Dernier cri envers...



Juste pour enrailler la mécanique des dingues,
Employons donc des vers pour vous parler d'un cri
Le dernier, le violent, celui qui tape, dézingue
De la friche (en travaux) aux portes de l'infini
L'on connaissait les bouquins, fatche de foutraque
Ainsi que les rondelles, décédées ou vinyles
Voilà pas le méchant et vicieux coup d' matraque
Quand tu tombes au hasard sur ce putain de film
Œil du cyclone dis-tu ? Garde juste cyclone
Tout là-dedans gicle et pète un peu partout
Image son couleurs baisent et déraisonnent
En chœur, en tripes, quel boxon art-tripoux
Caser à cou d'lattes tout ça dans le bocal
Appuyer, appuyer, jusqu'à cogner l'écran
Les yeux en vomissent, c'est écrit et fatal
Sorcier **Bolino** ne rentre pas dans les rangs
Si les artistes de foire voulaient bien prendre note
Et éviter ainsi les arts contents-pour-rien
Les tuyaux de chantiers et les pulls qui clignotent
C'était mon dernier cri de quatre heures moins vingt...

[Spéciale **Ged**-y-casse au **Dernier Cri**]

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.